

Permettez-moi de ne pas écrire longuement aujourd'hui. Merci à vous de toute votre affection et de vos prières j'y ai été très sensible, car vous savez comme je vous aime, merci à notre cher Albert de sa bonne visite qui a été pour nous un rayon de soleil. Je continue d'aller mieux sans cependant que les progrès soient bien rapides, depuis 2 ou 3 jours je suis un peu plus fatiguée aussi Charles me recommande-t-il d'être courte, j'attends le beau temps pour sortir et me rétablir complètement. J'ai bien pris part aux épreuves de santé des uns et des autres, de Valentine, de Maman, de Germaine, des petits Doutriaux, de Jacques, d'Antoinette Fourmeaux, etc, je n'écrivais pas, mais je pensais dans mes prières à chacun de vous, sans oublier les jeunes Mamans et leurs bébés venus ou à venir Alice, Claire, etc. Eh ! mais c'est à moi à annoncer au Messenger l'arrivée de la petite Laure Debuchy, la 8<sup>e</sup> bénédiction, qui a fait son entrée dans le monde le Mercredi 14 Février à 4h1/2 du matin, nous souhaitons la bienvenue à notre chère petite nièce et nous envoyons à la chère Maman tous nos vœux pour un prompt rétablissement.

Nous avons d'assez bonnes nouvelles de nos enfants ; Paul et Robert ont cependant été un peu grippés et en restent fatigués. Ici Pierre, Tèreise et Geneviève sont assez enrhumés. Charles me rappelle à l'ordre, vous êtes cependant témoins que je n'abuse pas. Si vous saviez combien de lettres j'ai à écrire... ce retard me donne le frisson aussi pardonnez-moi tous ceux qui attendent une réponse s'il y en a plusieurs parmi vous.

Je n'ai pas le temps de vous parler du mariage de ma nièce Marie-Thérèse Henry avec Mr Joseph Muzeau le cousin germain de Joseph notre cher beau-frère, ce mariage aura lieu le Jeudi de Pâques et nous procurera le grand plaisir de recevoir les Toison.

Bien d'autres choses à vous dire, mais pas moyen, voilà Charles qui rentre à la salle à manger, gare.

Je ne puis cependant vous taire ma joie de la célérité du Messenger, un mois et 10 jours et tout le monde a écrit ; continuons. Qui doit écrire aux petites sœurs ? N'est-ce pas Charles ? J'ai profité de ma réclusion pour classer le Messenger nous n'avons de complètes que les Livraisons I – II – XIV et XV

#### Il manque

Livraison III de la p.31 à la p.36 (relation d'Albert) et de la p.49 à 57 (Caroline)

// IV p.15 à 34 (Pierre et Albert)

// V p.47-66 (Charles)

// VI p.33-68 Marie et commencement de Jacques et p.71–74 (Charles)

// VII p.43-46 (Charles)

- // VIII p.1-20 (Cécile, Pierre, Albert)
- // IX p.9-12 (Albert, Henri)
- // X p.1-8 (Cécile)
- // XI p.1-28 (Cécile, Pierre, Albert, Henri)
- // XII manque Pierre, Albert, Henri, Gonzague, Charles
- // XIII p.47-50 (Charles)
- // XVI p.29-40 (Marie, Jacques, Gonzague, Charles)
- // XVII p.5-18 (Pierre, Albert, Henri, Caroline, Marie, Jacques, Gonzague, Charles)

Je ne parle pas des dernières, mais je rappelle cependant que la fin de la XVIII et le commencement de la XIX n'ont pas achevé le tour ; qui donc les a supprimées en route.

Les Valenciennois seraient contents que l'on changeât un peu la filière si vous le voulez bien à l'avenir Albert remettra à Henri qui remettra à Jacques, qui remettra à Gonzague, qui remettra à Lucie qui enverra à Caroline, Marie, Charles, Claire, Henriette et Maman.

Mille affections à tous

Cécile

reçu le 15 Fév. 1906

expéd. Le 16.